

port à la grammaire de l'arménien de l'Age d'Or, — bien que cette forme se retrouve dans la préface, — et faisant supposer une « correction » tardive. Faudrait-il y voir une mauvaise lecture d'abréviations signifiant en réalité *համափական* ou *համաբնական Աստուծոթեան* « ... donnez des louanges à la Divinité consubstantielle » ? Je n'ose pousser aussi loin mes suppositions. (Tous les manuscrits de Venise sont d'accord sur cet instrumental *թուօք* ; quant à l'adjectif *համարական*, le 1646 notragir donne *համական* et le 1198 bolorgir : *համարականք*. Pour donner une idée sur les capacités de certains copistes, qu'il me suffise de vous dire que, quelques mots plus loin, le manuscrit 721 notragir nous offre *վրդպց* (= *վարդապետաց*) pour *վեցերորդ*.



1°) D'après les éditeurs de l'édition de Venise, tous les exemplaires qu'ils ont pu avoir en mains « concordaient en de nombreux endroits dans des fautes évidentes, ayant été peut-être tous recopiés sur un même original ». Il est donc permis de proposer des corrections, et Malkhasian a porté à une soixantaine le nombre de celles qu'il a adoptées pour la totalité du texte.

2°) Avant de venir ici, je suis passé par Venise et ai consulté les quatre manuscrits qui contiennent ce passage (plus l'édition de 1730). Trois des manuscrits donne la leçon

տունք ժ (= *տասն*); mais le quatrième, n° 1176 en notragir donne l'impératif *տունք*, que j'attendais, suivi, cependant, de *ժ* (= *տասն*), ne confirmant que partiellement mon hypothèse.

3°) Le nombre et l'étrangeté des interprétations proposées jusqu'ici prouvent que cette phrase est incompréhensible dans l'état où elle nous est parvenue.

4°) Le mot *տուն* est pour le moins inattendu dans cette phrase, comme l'a fait observer Malkhasian.

5°) Les commentaires de Lazare de Phari, au V^e siècle, sur Fauste de Byzance semblent bien prouver que Lazare n'avait pas à son sujet des informations plus précises que celles que nous possédons, et que, vraisemblablement, ces « strophes » n'ont jamais existé, — ainsi que l'avait déjà remarqué Katerdjian.

Toutes ces raisons m'ont poussé à vous proposer, les corrections dont je viens de vous entretenir. Mon impression est que toute tentative d'interprétation de la phrase dans son état actuel est vouée à l'échec et que ce passage est manifestement altéré. D'autres corrections meilleures pourraient être proposées, mais je crois que c'est dans ce sens qu'il faut orienter les recherches et qu'il faut se garder d'utiliser ce passage pour les essais d'identification de l'auteur.

FRÉDÉRIC FEYDIT

Professeur à l'École Nationale
des Langues Orientales Vivantes.
Membre de l'Académie de St. Lazare

ՆՈՐԱԳՈՅՆ ԵՐԳԵՐ

« ՈՉ ՈՒՆԿՆ ՀԱՒԱՏԱՅ. ՈՉ ԱԿՆ ՀԱՄՈՂԻ »

Հ. ՍԱՀԱԿ ՏԵՐ ՄՈՎՍԵՍԵԱՆԻ
ՄԱՀՈՒԱՆ ՏԱՐԵԼԻՑԻՆ ԱՌԹԻԻ

Սիրտըս, չէ՞ք տեսներ, բացեր եմ ահա,
Ձեր առջեւ, ինչպէս քաղաքն երազի.
Յուշարձաններով պերճախօս, հրսկայ.
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »:

Դրոշազարդ են ճանապարհներն իր,
Բուրաստաններն իր կը ժպտին ձեզի,
Երգեր կը լրսուն տօնին մէջ կարմիր,
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »:

Հինը՝ մէկ ափին, նորը՝ միւս ափին,
Ոսկի ալիքով գետը կը հոսի,
Արտոյտը կ'երգէ, կը շողայ արփին,
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »:

Հիմքը՝ ժայռին վրան, չրթունքը՝ Լոյսին,
Գմբէթն երկնքին մէջ, տե՛ս կը սուղի,
Ջինջ կապոյտին մէջ դանդեր կը խօսին,
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »:

Մո՛ւտ, սի՛ն թաղուեցան բառերը բոլոր,
Անթաղ մընաց սոսկ հոսանքը Լոյսի,
Ու սիրտըս ճանչցաւ սոսկ մէկ թաղաւոր,
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »:

Բարձրացաւ խորանն, հոն, վրրան դահուն,
Բախեցաւ ուժգին, հոն, սուրը սուրի.
Փոխուեցաւ թաշի՛, հոն, սուրը խիտին.
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »:

Մըտի՛ր սրտին մէջ, ո՛վ սիրտ ըզգայուն,
— Սիրտը սրտերուն, ըսէ՛, ես տեսի.
Արե՛ւն ես տեսի շողարձակ, անհուն.
« Ո՛չ ունկն հաւատայ, ո՛չ ալն համոզի »: